

Solvay Ordinary Shareholders' Meeting

Q&A transcript

May 28, 2024

Nicolas Jerome, Deputy General Counsel Corporate Governance & Deputy Corporate Secretary

Nous allons passer maintenant à la session de questions-réponses. Concernant les actionnaires qui participent de manière digitale, rappelons que ceux-ci peuvent poser leurs questions via la plateforme Lumi Connect. Pour ce faire, ceux-ci doivent sélectionner l'icône de messagerie et ensuite, entrer leurs questions. Une fois que vous êtes satisfait de votre question, cliquez sur le bouton Envoyer. Rappelons également que les actionnaires qui nous ont envoyé leur procuration peuvent suivre l'assemblée par webcast avec le nom d'utilisateur et le mot de passe qu'ils ont reçus, mais sans avoir le droit de poser des questions, vu qu'ils ont pu le faire par écrit avant l'assemblée. Et comme déjà indiqué, il sera répondu à la fois aux questions posées par écrit avant l'assemblée, ainsi qu'aux questions qui nous seront soumises pendant cette séance, oralement ou via la plateforme Lumi Connect. Je vous rappelle également que les votes ont déjà été ouverts. Les actionnaires peuvent donc voter dès à présent sur les points à l'ordre du jour, et ce, jusqu'au moment où le président clôturera les votes.

Pierre Gurdjian, Chairman of the Board

Commençons donc notre session de questions-réponses, d'abord avec les questions écrites, reçues donc avant l'assemblée, et les questions posées durant l'assemblée, ensuite, et finalement via la plateforme Lumi. Les questions portant sur un même sujet, pourront potentiellement être regroupées et faire l'objet d'une réponse globale. Nicolas, commençons par les questions reçues par écrit.

Nicolas Jerome

Nous avons reçu 14 questions écrites en amont de l'assemblée générale. La première question est la suivante: en quoi la séparation va créer de la valeur ? Philippe, est-ce que tu veux bien répondre à cette question?

Philippe Kehren, CEO

Oui, bien sûr. Elle va nous permettre de créer de la valeur, déjà, parce qu'on va pouvoir se focaliser sur nos business, sur un nombre limité de business. Ce sont des business essentiels et qui ont des caractéristiques communes. Donc, ça va nous permettre de générer principalement deux types de valeurs, on va dire, grâce à deux leviers.

Le premier, c'est de définir et de mettre en place un modèle opérationnel qui soit parfaitement adapté à ce type de business: ça va concerner l'organisation du groupe, mais aussi les infrastructures et les systèmes.

Et ensuite, ça va nous permettre aussi de nous focaliser sur ce qui est très important pour nous, qui est, comme je l'ai dit un petit peu dans mon discours, la transformation et la modernisation de nos usines, grâce notamment à la digitalisation, pour pouvoir encore gagner, tant en termes de coûts variables que de coûts fixes.

Nicolas Jerome

Merci Philippe. Passons maintenant à la deuxième question. Pouvez-vous m'expliquer quels sont les moteurs de croissance pour votre activité de peroxydes ? Philippe, est-ce que tu peux prendre cette question ?

Philippe Kehren

Oui, bien sûr. Nous sommes leaders, effectivement, sur ce marché du peroxyde. Le peroxyde d'hydrogène est essentiel dans des secteurs tels que l'emballage aseptique, la stérilisation des équipements et le traitement de l'eau. Tout ça, ce sont des marchés qui sont en croissance.

Par ailleurs, nous sommes également très présents sur ce qu'on appelle les complexes chimiques intégrés. Nous avons des méga usines d'H₂O₂ qui produisent de grandes quantités d'H₂O₂ qui sont utilisées par nos partenaires pour les grandes filières de production chimique qui sont exploitées par les grands noms de la chimie. Ça, c'est un secteur qui est également en croissance de l'ordre de 7 à 9% par an.

Enfin, nous avons un secteur qui est en croissance encore plus forte, qui est tiré par des grades purifiés de l'H₂O₂, soit pour des applications type photovoltaïques, soit pour des applications encore plus pointues comme la fabrication de microprocesseurs qui nécessitent ce qu'on appelle une qualité électronique. Et là, on parle de croissance à deux chiffres pour les années qui viennent.

Enfin, on a un autre levier de croissance pour le peroxyde qui vient du recyclage des batteries et de ce qu'on appelle l'exploitation minière urbaine. Et là aussi, on a des croissances attendues à deux chiffres.

Nicolas Jerome

Merci Philippe. La prochaine question écrite vient d'un actionnaire qui affirme que la filiale de Solvay, Carrières "Les Petons" à Yves-Gomezée, en Belgique, a introduit un dossier pour obtenir un permis d'exploitation pour 35 ans d'une carrière en plein air qui se situe entre 250 et 600 mètres d'un hameau avec des centaines d'habitants. L'actionnaire considère que Solvay ne respecte pas les normes pour les poussières et le bruit et exploite une importante réserve d'eau naturelle avec risque de contamination. En plus, l'extension est un gaspillage, selon lui, de 38 hectares de terres agricoles. L'actionnaire ajoute que cette activité, avec des nuisances et risques importants, apporte un chiffre d'affaires en 2022 de 8 685 000 €, avec un bénéfice de 365 000 € et un emploi total de 31,4 équivalents temps plein. L'actionnaire soutient enfin que Solvay a refusé de donner le dossier numérique de demande de permis, ce qui constitue, selon lui, non seulement une entrave des décrets wallons, mais aussi et surtout, et contraire à ce qui est écrit dans le rapport annuel 2023. La question qu'il pose est: Pourquoi est-ce que Solvay se comporte comme un néolibéral qui ne fait rien d'autre que prendre le maximum des richesses de notre région et notre terre en contribuant très peu et en refusant le dialogue avec ses riverains ?

Philippe, je propose que tu commences à répondre et peut-être que Lanny pourra compléter pour les aspects plus techniques.

Philippe Kehren

Merci Nicolas et merci pour la question. Juste un élément de contexte, Les Petons, c'est une carrière dans laquelle on produit depuis 30 ans du calcaire, qui est destiné à fabriquer du carbonate et du bicarbonate de soude, qui sont des produits, comme vous le savez, essentiels, notamment dans la fabrication du verre, dans la dépollution, pour la pharmacie, etc. Alors, effectivement, avant de donner la parole à Lanny, notre COO, je tiens à rappeler que nous avons toujours opéré comme partout ailleurs, en respectant toutes les normes environnementales, locales, nationales et européennes. Nous, nous avons sur ce site aussi beaucoup œuvré pour la biodiversité. Nous avons investi dans la production d'énergie renouvelable et les dossiers pour l'extension

du permis sont disponibles dans les communes concernées. Mais peut-être Lanny, tu peux nous donner d'autres éléments sur cette question.

Lanny Duvall, COO

Thanks Philippe. First, at Solvay, our commitment to sustainability and community engagement really extends to all of our factories, including the Les Petons quarry. In fact, in the recent past, we've held 2-3 open-door sessions per year at the quarry. And importantly, the next one is scheduled for this July. In addition to that, every year, the local schools come to visit our site where we explain our activities and our efforts around biodiversity. As a result of all of these actions to promote biodiversity at the quarry, the Les Petons quarry has received a Biodiversity Award from the European Quarry Foundation.

Let me further emphasize that Solvay is dedicated to safe and well managed operations, contributing to society while upholding our high standards. This is in line with Solvay's rigorous standards for health and safety and environmental protection. This includes meeting the stringent limits on dust and noise. As for the extension project, this is essential to continue supplying the raw materials for our critical applications. Our expansion plans are designed to harmonize both operational requirements, environmental responsibility, and guarantee making minimal disturbance while making a positive contribution to the local ecosystem and economy. Additionally, we remind you that the digital file for the extension of the Solvay quarry has been made available on relevant municipal administrations' websites.

We maintain open dialogue with local communities and stakeholders to address concerns and maintain a positive impact on the local economy and environment, and we will continue to do so in the future.

Nicolas Jerome

Thank you. Another shareholder has submitted 10 questions, most of them relating to our activities in Rosignano in Italy, as well as ongoing litigation and environmental provisions.

The shareholder referred to a petition filed by the organization Medicina Democratica, with the public prosecutor's office at the Livorno Court on 9 November 2023, requesting the reopening of the proceedings against Solvay in Rosignano for a 2017 complaint concerning workers and the population on the possible effect of exposure to vinyl chloride monomer, VCM. This complaint had been dismissed at the preliminary hearings by the Judge, Mario Profeta, in a ruling of 29 July 2023.

So the first question asked by this shareholder is the following: Is there a risk for Solvay that the case in Rosignano will be reopened anytime soon? Maybe Lisa, you can take this question, please.

Lisa Brown, Group General Counsel & Corporate Secretary

Sure. Thank you, Nicolas. Solvay has not been engaged in any of the investigations or decisions mentioned and has not been contacted by the public prosecutor's office. We're also not aware of any investigations being reopened or opened, and also not aware of any pending cases relating to workers' health in connection with VCM. And just for context, Solvay operated a vinyl chloride monomer site, historically in Rosignano, and this plant was shut down in 1978, so more than 45 years ago.

Nicolas Jerome

Thank you, Lisa. So the same shareholder goes on to explain that the petition to oppose the dismissal asks for the investigations to be completed by concluding the studies that the competent USL, the local health agency, has undertaken to carry out in 2018, with the involvement of the relevant bodies and institutions such as INAIL and the municipality of Rosignano Marittimo.

The next question is the following: regardless of whether or not the investigation is reopened, would Solvay be willing to finance appropriate epidemiological analysis on its own initiative to prove its lack of involvement in the facts? So, Lanny, maybe you could reply to this one?

Lanny Duvall

Thank you. The health and safety of our employees are top priorities at Solvay. We're committed to creating a safe work environment for all employees with the goal of achieving zero incidents, zero accidents, and zero reportable injuries and illnesses. We've implemented rigorous safety protocols, provided comprehensive training and programs, and empowered the employees to prioritize safety in their daily activities. For example, today at Rosignano, all production activities follow the IPPC rules defined by authorities, and regular health and safety monitoring of workers is carried out. With respect to the possible effects of vinyl chloride monomer, VCM, on workers in the former plant dating back almost 45 years, our understanding of all studies performed to date by authorities show that no special risk has been identified. This is consistent with the health data that is collected on former employees at this plant. Based upon the existing available data, we do not plan additional studies at this time.

Nicolas Jerome

Thank you, Lanny. This shareholder then goes on to cite the 2023 annual integrated report. The Public Prosecutor's Office of the Criminal Court of Livorno, Italy, initiated preliminary criminal investigations in 2019 regarding the alleged contamination of certain water tables outside our site and in our former landfill of Rosignano, Italy site. These investigations are still ongoing. There are then three questions associated with this. The first one is, are there any updates compared to what is reported in the annual integrated report?

The second one is, when is the end of the investigation expected?

And the third one is, has Solvay set aside provisions for possible environmental remediation costs in this case?

So maybe Lisa, you can take those ones?

Lisa Brown

Thank you. These cases remain in the preliminary investigation phase, and in line with our commitments, Solvay continues to invest for the remediation of the ground, of the groundwater, and also air analysis, and really ensuring that there is no impact on our surrounding communities. We remain in constant contact with the authorities, in particular, the local health and environmental authorities, the municipality, and also the public prosecutor who's in charge of this case.

In response to the second question, we don't have a timeline for the authorities to conclude their investigations.

Then lastly, regarding provisions, we don't disclose the details of provisions by site, but details related to material environmental provisions are in the financial section of the annual integrated report. But I will let Alex cover that in more detail in a subsequent question.

Nicolas Jerome

Thank you, Lisa. The next set of questions is from the same shareholder and relates to environmental provisions. The shareholder notes that the environmental provisions amount to €506 million at the end of 2023, compared with €702 million at the end of 2022. They pertain to mines and drilling operations, lime dikes, various types of pollution. However, Solvay does not explain in detail for which specific operations and proceeding the provisions were made. So the shareholder has two questions in relation to the environmental provisions, which are as follows.

Can Solvay list the five main sources of environmental provisions, specifying the sites, types of operations, amount of environmental provisions, and expected time by which provisions will or will not be utilized?

Then, can Solvay specify which part of environmental provisions is allocated to Italian operations?

Also, which operations are considered in which sites and for which respective amounts?

Alex, can you take those ones, please.

Alexandre Blum

Sure. For context, the €702 million in December 2022 refers to the provision of the old Solvay and has not been restated, while the new figure of €506 million for December 2023 refers to the new Solvay. The bridge between the two figures is described in the note F-31 of the annual integrated report. As described in the annual report, half of the €0.5 billion of environmental remediation provision are expected to be cashed out in the next five years for €243 million, precisely, €55 million between year 5 and 10 years, and €208 million beyond 10 years. Most of the provisions have a horizon of up to 20 years. In the same note, a detail per country is provided, highlighting that out of the €0.5 billion of environmental remediation provision, €147 million relate to France, €115m relate to Germany, and €170m relate to other European countries, while €70 million relate to non-European countries. Provisions relating to the environmental remediation in Italy are included in the provision disclosed for European countries. And that also answers the previous question. Again, further details can be found in the note F 31 of the annual integrated report.

Nicolas Jerome

Thank you, Alex. So the shareholder moves on to the topic of the trial for environmental disaster culpability against two managers of the Spinetta Marengo plant. This trial concerns PFAS pollution. The shareholder indicates that Solvay - SYENSQO has declared that no risks to public health are plausible. The question are the following:

How much has Solvay spent on cleaning up and making safe the historical pollution of Spinetta?

And how much of this cost has been refunded by Edison?

Lisa, can you reply to those questions, please?

Lisa Brown

Thank you. So I think, first of all, it's important to say that Solvay takes very seriously its remediation responsibilities and was very proactive in addressing this historical pollution. In connection with the remediation activities at this site performed by Solvay prior to the partial demerger, the International Chamber of Commerce's Arbitration Court, the Swiss Supreme Court, and the Milan Court of Appeal all ruled in favor of a former subsidiary of Solvay, Solvay Specialty Polymer Italy, and awarded it a compensation of €91.6 million for the damages it had incurred for remediating the site up until the end of 2016. Perhaps just for some additional context, the specialty chemicals businesses, including fluorinated polymers like those produced at Spinetta, and the legal entities operating those sites, operating the specialty chemicals businesses, were transferred to SYENSQO as part of the partial demerger. Since that business has been transferred, Solvay is no longer involved in this litigation, and we cannot comment on the hearing referred to by the shareholder.

Nicolas Jerome

Thank you, Lisa. Continuing on the topic of Spinetta Marengo, the shareholder notes that the preliminary hearing against two former directors of Solvay in Spinetta, accused of culpable environmental disaster, was immediately postponed. Solvay appealed to the Turin Court of Appeal to request the recusal of the judge who had already dealt with the case in the past. So the questions are the following: was this request successful and has Solvay set aside provisions for possible environmental remediation costs in this case? Lisa, can you please take those questions?

Lisa Brown

Thank you. I think perhaps just first of all, to avoid any misunderstanding, this case is against two former site managers of the Spinetta Marengo plant and not against directors of the Solvay Board. As we just described in the previous answer to the shareholder's question, Solvay Specialty Polymers Italy, a former subsidiary of Solvay, has been transferred as part after the partial demerger. And so in this context, we don't have any information to respond to the questions on this case.

Nicolas Jerome

Thank you, Lisa. So the shareholder then moves on to the topic of PFAS and notes that Solvay has explained in our May seventh call with analysts that the exposure to PFAS is currently very limited following the demerger of SYENSQO. The question is as follows, do you have any provision outstanding for PFAS within the perimeter of Solvay? Maybe Lanny, you can take this one, please?

Lanny Duvall

Thank you very much. At Solvay, as Lisa said, we take PFAS very seriously. Allow me to remind you a bit about context. As you know, after the split, Solvay continued the essential chemicals activities, while SYENSQO took over the specialty chemicals, including the fluorinated polymers businesses. The legal entities operating the specialty chemicals and fluorinated polymers businesses were transferred to SYENSQO, including the associated

provisions. Within the new perimeter of Solvay, following the partial demerger, we are only producing trifluoroacetic acid or TFA at our site in Salindres, France. TFA is used as a raw material in the manufacture of other products at our Bad Wimpfen location in Germany. To answer the question directly. Secondly, as mentioned by Alex, we do not disclose the details of provisions by sites. The material details related to environmental provisions can be found in note F-31 of the financial section of the annual integrated report. In this note, the main type of expenses, maturities, and regions of these provisions are disclosed.

[Nicolas Jerome](#)

Thank you, Lanny. The shareholder now moves on to decarbonization. The shareholder commented that we explained during the Q1 2024 earnings call that we have about 30 million in CapEx for 2024 for decarbonization. So the question is, could you give us a breakdown of such investment? Alex, can you take this one, please?

[Alexandre Blum](#)

Sure. €30 million is the average of what we need to spend every year to follow our decarbonation trajectory. And this is roughly consistent with what we expect to spend in 2024. So to give you an illustration of this year, let me give you the three main projects on which we are currently spending these €30 million.

First, you have the construction of a second waste wood boiler in Germany.

Second, you have the completion of the coal phase-out in the US.

Finally, we have the installation of a facility in the US to abate the greenhouse gas emitted by our trona mine.

Back to you, Nicolas.

[Nicolas Jerome](#)

Thank you, Alex. The shareholder notes that in the same analyst call, we are looking at CO₂ capture projects in other regions outside Europe, maybe potentially also sequestration. The shareholder asks, Can we have some more details on such projects and on the CapEx you envisage to use for them? Jean-Charles, could you please take this one?

[Jean-Charles Djelalian, Chief Sustainability Officer](#)

Thank you, Nicolas. Yes, let me clarify that we first focus on reducing our greenhouse gas emissions rather than on capturing them. As explained by Philippe, we are reducing our emissions thanks to energy transition and thanks to process innovation. Now, for the residual emissions that will be hard to abate, it's true that we are exploring how we could capture those emissions to either use the carbon or sequester it. But this is still preliminary, and I cannot give you any CapEx detail today. Thank you.

[Nicolas Jerome](#)

Thank you, Jean-Charles. Et la dernière question écrite est: Pourquoi utilisez-vous du charbon ? Et expliquez-moi votre stratégie de sortie du charbon. Philippe, est-ce que tu peux prendre cette question, s'il te plaît ?

[Philippe Kehren](#)

Oui, bien sûr. On utilise du charbon dans notre activité de carbonate de soude. Et en fait, c'est pour des raisons historiques. En Europe, les usines de carbonate ont été positionnées à des endroits où il y avait les matières premières. Donc, le sel, le calcaire et le charbon. Donc oui, à l'époque, il y avait des mines de charbon en Europe. Et vous savez probablement qu'elles ont fermé il y a 30, 40 ans. Donc, depuis ce moment-là, on achète du charbon sur le marché international. Aujourd'hui, ce n'est plus durable, non seulement parce que ça émet du CO₂ dans des quantités qui ne sont plus supportables et aussi parce qu'on est tributaires des marchés d'entreprises internationales qu'on est loin de maîtriser. Là aussi, comme on parle d'usine en Europe, on ne peut pas facilement passer à du gaz naturel, parce que le gaz naturel n'est pas assez compétitif pour nos usines européennes. Donc, notre stratégie, pour sortir du charbon, est relativement simple dans son concept, mais bien sûr assez complexe dans sa mise en œuvre, c'est de remplacer le charbon qui était à l'origine une source d'énergie primaire disponible localement par une d'autres ressources d'énergie primaires disponibles localement, mais cette fois-ci, bas carbone.

Donc, chaque site doit trouver sa propre source. En Allemagne, ça va être du bois déchet. En France, ça va être des déchets recyclés qu'on appelle combustible solide de récupération d'opérations. En Espagne, en Bulgarie, c'est une transition progressive vers la biomasse. Aux États-Unis, c'est le passage au gaz naturel parce qu'aux États-Unis, le gaz naturel est disponible et compétitif. En début d'année, on avait encore cinq sites qui consommaient du charbon. Depuis quelques semaines, on n'en a plus que quatre puisqu'on est complètement sortis du charbon aux États-Unis. On aura éliminé l'utilisation du charbon en France et en Allemagne fin de l'année prochaine. Et on aura plus que deux sites à traiter d'ici 2030. Et c'est ce qu'on est en train de faire. Voilà nos stratégies.

Pierre Gurdjian

Très bien, merci. Nous allons passer maintenant aux questions dans la salle. Des micros vont circuler. J'inviterai ceux qui souhaitent prendre la parole à se manifester en levant leur bras. Je les inviterai également à être brefs et à se concentrer sur des questions et non pas des réponses auxquelles nous devrions trouver une question. Nous allons prendre une première question ici, micro numéro 3, si vous pouviez venir au deuxième rang.

Emmanuel Verhaert

My name is Emmanuel Verhaert. I'm a shareholder since some 20 years ago. When the share went down a couple of months ago, I bought a bit more, following the advice of the American David Einhorn. Now, the following. I have two questions.

One, on your ex-PVC market, and I know that's the past, but I will come to my question, and the second one on the dividend. We have been at SYENSQO, and they explained very well what their objectives are.

First, Solvay was in the past a leader supplier in Europe in the PVC market. You've walked away from that, except in Russia, where you have kept it for some 10 years ago, a major plant where there was a big market of some 350,000 metric tons for you.

Now, last year, you were lucky that you could sell it to Sebor because we had already written it off. But you have taken a loss, I think, of 175 million million in the books. Is that now digested completely out?

The old Solvay paid also their share. Is this something negative in the balance sheet of last year that will not appear this year, so the results could have a jump? Yes. Is that correct?

Alexandre Blum

Yes, indeed, we exited our joint venture. It was a 50% participation in the PVC plant in Russia. We've exited in 2023 with quite a significant cash in over 400 million, if my memory is correct. We had technically to do an accounting write-off, mostly linked to currency translation because of the value, the original value in a ruble over time. But I think, overall, strategically and financially, it was the right thing to do.

Emmanuel Verhaert

On the dividend, I think Solvay has been a loyal dividend payer over the years. I don't know what your objectives are because it will depend on the results. That's for sure. SYENSQO have said, because they are going to invest in new technologies, do acquisitions or whatsoever. I think in your market, with this more traditional market, there will be less opportunities. I might be wrong, I don't know. But what will be your payout ratio? Will it be, let's say, in line with the past, some 50%, I think? I don't have the figure in mind.

Pierre Gurdjian

Yes. Thank you for your question. Stable or growing dividend. I want to re emphasise what was mentioned earlier, and I will ask Alex to comment further on other aspects.

Alexandre Blum

I think you said it all. The policy is stable to growing dividend. We have given a starting point which represents 60% of the old Solvay. We don't have a pay-out ratio target.

This is really one of the two pillars of our financial policy with the investment grade rating. That's simple and clear.

Pierre Gurdjian

Thank you. I will pass now the microphone to the gentleman there...

Dominique Carlier

Je suis Dominique Carlier, je suis un actionnaire fidèle, effectivement. Oui, tout à fait.

Pierre Gurdjian

Je vais peut-être vous demander d'être concis. Je vous ai vu noircir plusieurs pages en préparation.

Dominique Carlier

Non, pas plusieurs. Une seule, effectivement.

J'ai regroupé en fait, mais sinon sur trois thèmes, je ferai un thème à la fois, effectivement, pour que d'autres personnes puissent se poser des questions entre temps. D'abord, une félicitation. La question: test d'être original. Est-ce que le soleil brillera demain ? La réponse, il y a 2% qui ont des doutes, puisque le soleil brillera tous les jours. Le seul problème, c'est qu'on ne le verra peut-être pas demain. Ça nous change effectivement de Jeux olympiques ou de: Est-ce que la Belgique va gagner la Coupe du monde ? Ou je ne sais trop quoi aussi.

Juste pour faire rigoler tout le monde, c'est la deuxième question la plus originale que je connaisse. La première, c'était chez UCB il y a quelques années où la question fut: Le secrétaire général devra-t-il venir l'an prochain avec un T-shirt ? Et le vote fut à deux tiers: Oui. C'était effectivement amusant. Donc, j'ai regroupé...

Suggestion. Aussi pour les vidéos, très intéressantes, vidéos d'usine, ajoutez éventuellement le pays et si vous avez la place, le produit. Parce qu'effectivement, vous partez de beaucoup de localités, mais tout le monde ne sait pas où ça se trouve.

Mes questions, les finances. Le cours remonte après une baisse, tant mieux. Article de l'Echo du 30 mars qui amène à poser question sur le dividende tenable. Les bénéfices s'érodent pour plus de la moitié des sociétés cotées à Bruxelles. Tableau numéro 2, valorisations les plus faibles. Solvay est le troisième avec un rapport ratio cours bénéfices de 4,6. Youpi pour les dividendes, mais... Tableau numéro 3, rendement de dividendes les plus élevés, Solvay est sixième avec 9,6%.

La question est effectivement, est-ce tenable à terme ? Ça, c'est ma première des trois questions.

Alexandre Blum

Je pense que oui, c'est tenable. Je pense qu'on vous a expliqué. Je pense que la nature de nos business permet de payer ce dividende. Une fois de plus, je pense que je ré-insiste sur ce que Philippe a dit, on a un portefeuille de qualité. On est concentré sur cinq technologies mondiales, une technologie régionale où on est leader global. L'effet de diversification et la qualité de chacun de ces portefeuilles nous permettent de générer du cash et donc de payer ce niveau de dividende.

Pierre Gurdjian

Merci. Deuxième question ?

Dominique Carlier

Oui, risque par rapport à cela. Article de l'Echo du 23 mars 2024. Une taxe carbone laisserait moins de la moitié des sociétés du Bel20 en bénéfiques. Ils font référence à une étude, analyse du début 2024 d'Axilia, un cabinet de conseil financier spécialisé en investissement durable basé à Paris. Sur 18 des 20 sociétés du Bel20 qui ont été examinées, l'ancien Solvay 18^e sur 18 en rouge foncé. Donc, effectivement, après l'étude, une taxe carbone ferait que la société Solvay ancienne, mais donc, SYENSQO serait impliquée dedans aussi, se retrouver dans une situation catastrophique. Réponse de madame Kadri la fois passée, jeudi passé, et je suppose que c'est la même pour vous: L'important, c'est la route que vous faites. Mais simplement, il serait certainement intéressant d'examiner en détail cette étude pour voir effectivement ce qu'il y a et ce qui est possible de faire de mieux.

Pierre Gurdjian

Merci. Je pense que la réponse de madame Kadri était très claire et très correcte. C'est une analyse statique quand nous sommes par définition dans une dynamique et que nous avons des ambitions qui ont d'ailleurs été clairement énoncées en détail par Philippe il y a quelques minutes.

Dominique Carlier

Ma question sur l'ordre du jour, le point huit de l'ordre du jour, "rémunération au conseil d'administration". Vous nous avez expliqué tout à fait à raison, qu'effectivement, ça fait très longtemps que ça n'a pas été adapté. Je n'ai aucun problème sur le fait qu'on les adapte. Par contre, j'ai deux questions, effectivement, pour ça.

Le premier, c'est qu'il y a un astérisque concernant la rémunération du président du conseil d'administration. Et je ne comprends pas le texte tel qu'il est écrit. Donc, il est prévu une indemnité fixe du président de €275 000.

Astérisque: Le président du conseil d'administration ne peut percevoir des indemnités fixes et des jetons de présence qu'à l'occasion des réunions du conseil d'administration. Le président ne perçoit pas d'indemnités fixes, etc, pour le reste. Or, dans l'explication, vous mettez effectivement que la rémunération fixe, et c'est logique, a été adaptée par rapport aux jetons de présence pour prendre en compte le travail de préparation d'examen, effectivement, de tout ce qui est préliminaire. Je ne comprends pas en français le texte qui dit: Il ne peut percevoir des indemnités qu'à l'occasion des réunions. Ce qui voudrait dire qu'en dehors des réunions, il ne peut rien recevoir du tout. Mais à ce moment-là, s'il perçoit que pour les réunions, si on a 10 par an, il touche €27 500 par réunion, ce qui est un peu absurde. Je ne sais pas qui l'a écrit. Pour information, pendant un an, j'ai été prof de français.

Pierre Gurdjian

Merci pour vos suggestions. La réponse est très simple. Le président ne perçoit aucune rémunération supplémentaire à son travail de conseil d'administration. Donc, le président préside le comité des finances, est aussi membre du comité de nomination, membre du comité de rémunération et ne perçoit pas de rémunération supplémentaire pour ça, puisque ça fait partie de son boulot.

Dominique Carlier

Ça, c'est la phrase numéro 2 qui dit: Effectivement, le Président au conseil d'administration ne perçoit pas d'indemnité fixe ou de jetons de présence supplémentaires pour les réunions de comité. Mais la phrase 1 reste quand même bizarre, ne peut percevoir qu'à l'occasion des réunions, ce qui veut dire qu'en dehors des réunions, il ne pourrait rien percevoir. Donc, la phrase, effectivement, est bizarre.

Deuxième question là-dessus. Pourquoi est-ce que les chiffres ici sont 10% inférieurs à SYENSQO, environ ? Ici, le président, c'est €275 000, SYENSQO, c'est €300 000. Les autres membres font €67 000, là, SYENSQO, c'est €75 000. Comité d'audit, SYENSQO, €35 000. Ici, c'est €18 000. Jetons de présence, €2 000, effectivement, et là, c'est €1 000 plus 1 000, etc. Alors que... Je suis un peu étonné de la différence et donc je voudrais savoir sur quelle base elle a été fixée.

Pierre Gurdjian

J'en suis profondément désolé, mais je souligne que SYENSQO et Solvay sont deux sociétés totalement indépendantes et qui, et je pense que ça mérite d'être souligné, qui déterminent leur politique de rémunération par rapport à leur groupe de pairs. Et de façon tout à fait naturelle, il y a deux groupes de pairs et donc, effectivement, le benchmark est différent. Merci. Je passe la parole d'abord au monsieur au quatrième rang qui avait levé la main, le premier. Merci, je vous écoute.

Orateur 3

Dankuwel, voorzitter. Allereerst mijn complimenten aan de heer Kehren, die een heel goede presentatie heeft gegeven, clear en cut, en ik heb de indruk dat hij en zijn team, zeg maar, er heel snel in gegroeid zijn. Ik heb twee vragen.

De eerste vraag is betrekkelijk eenvoudig. Ze gaat over scope 3, wat betreft emissiereducties. Scope 1 en 2, daar heeft u natuurlijk zelf vat op, dat is ook moeilijk, maar dat zit in uw eigen huis. Scope 3 is natuurlijk heel erg ingewikkeld. Toch, wilt u daar 20%, heeft u een target van 20% tegen 2030. Kunt u dat toelichten, hoe u die moeilijke taak doet? Maar ik ben zeker dat u het wel zult behalen, maar ik ben nieuwsgierig hoe.

De tweede vraag gaat over de geopolitieke ontwikkelingen. Ieder global opererend bedrijf, krijgt daar natuurlijk steeds meer mee te maken. Ik zag, bijvoorbeeld, dit jaar, heeft u operaties opgericht of uitgebreid in Taiwan, in China, en in Saoedi. En mijn vraag is: hoe probeert u voor te sorteren, voor te bereiden, mochten er problemen komen, bijvoorbeeld, inzake China en andere gevolgen? U heeft een goede start gemaakt in La Rochelle wat betreft ... materials. Maar dat was natuurlijk maar een peulenschil in dat geheel, dus hoe pakt u het aan?

U kunt antwoorden in het Engels indien u dat wilt.

Pierre Gurdjian

Ok, ik ga de eerste vraag aan Jean-Charles doorgeven en de tweede aan Philippe

Jean-charles, the question, and thank you, we will answer in English, with your permission. The question is around scope 3, particularly, which indeed has less control on our side. So how do we deal with that?

And then, Philippe, I will ask you to answer on the geopolitical context and some of the geographies in which we are present. Jean-charles?

Jean-Charles Djelalian

Yes, thank you for the question. So indeed, when we talk about greenhouse gas emissions, there are emissions that we control, that are linked to our operations in our plant, but also emissions outside our operations, that are either upstream in the value chain with our suppliers, or downstream in the value chain with our customers. We have taken mid-term commitment on both of them. We committed to deliver minus 30% on scope 1 and 2 emissions, this is our operation, and minus 20% on our scope 3 emissions by 2030. And we are on track. In 2023, we have already delivered a strong improvement on both sides, minus 19% on scope 1 and 2, and minus 16% on scope 3. And you're right, we have less control on scope 3, so how can it be? In fact, we observe a strong alignment along our value chains, where we operate in the automotive industry, in the building industry, in the detergent industry, our suppliers and our customers are on the same boat. They are also working on the reduction of their emissions. Actually, they are decreasing at least as fast as we do.

Philippe Kehren

Yes. Regarding geopolitics, first, I think we can mention that we have what we call an enterprise risk management process. For everything we do, we identify the risks, and of course, the geopolitical risks are listed, and we have people that are in charge of monitoring those. I would say there are two different types of problems. I mean, first, if something happens when you already operate, and here you have to adjust. For example, it was mentioned earlier on, the Russian PVC asset. So we took a decision and we found the solution to the problem. With the ban following the war in Ukraine, we also needed to adapt it. Solvay is 160 years old, so we've been

through a lot of crises, through a lot of wars and so on. Every time we have found solutions to mitigate those risks. The second type, I think, is really on future investments. Of course, today, we don't have a lot of big discretionary investments because we are in a low demand environment, and so we are managing our cash very, very carefully. But we need for every investment decision to take this risk into account. And indeed, when you think about the situation in China, you have to assess whether you want to continue to invest or not a lot of money. For the time being, for example, we decided to license part of our peroxyde offer in China, but we reassess this permanently in order to evaluate the corresponding risks.

[Pierre Gurdjian](#)

Thank you, Philippe. We have a question, the gentleman, monsieur au troisième rang. Voilà, micro numéro 1.

[André de Barcy](#)

Bonjour Monsieur le Président, André de Barsy. Le 11 décembre 2023, première cotation en bourse des deux sociétés à ... Ce jour-là et les jours qui ont suivi, SYENSQO a été encensé, Solvay a été soldé. Could you comment somewhat on the criteria that have been used to fix that base of reference for the first quotation that have rather been inadequate, apparently, because the Solvay went down 40% and SYENSQO went up.

[Pierre Gurdjian](#)

Yes, thank you. Thank you for your question. I will pass on the question to Alex. Alex, you will emphasise the highly technical nature of the initial reference price. But Alex, I'll let you explain that.

[Alexandre Blum](#)

Well, once again, you've said it all. It's a very technical question. I think we cannot say there was a minus 40%. Again, it's not like an IPO, where you have an introduction price, you have technical prices. And we had to set technical prices, especially for SYENSQO. Then, the first price in the morning of the Monday, it was the 11th of December, is really the offer and demand. There was no introduction price. This is why it took a few minutes, even a little less than an hour, to really find the right balance. The first official price of Solvay was close to €20. This is the first price of the new Solvay. There was a mention, and you can see it reflected in certain newspapers, of prices close to €30, but this is not a price we've selected. It's a technical price. It's not an economic price.

[Pierre Gurdjian](#)

Thank you, Alex. I see a gentleman in the back. Le microphone numéro 2.

[Orateur 4](#)

Merci beaucoup pour vos exposés très clairs. Ma question est très générale et de type stratégique. Avez-vous réfléchi aux contraintes de la disponibilité des ressources ?

En fonction de ce qui a été émis comme hypothèse il y a 72 ans, deux ans par le rapport Meadows, aussi connu comme le rapport au Club de Rome. Ce rapport fait part des contraintes de la disponibilité des ressources.

Pourriez-vous nous dire si vous intégrez dans vos projections le fait qu'il y a des limites et comment on peut s'adapter lorsqu'on va être confronté à ces limites? Merci beaucoup.

Pierre Gurdjian

Merci pour votre question. Je vais demander à Jean-Charles d'y répondre, tout en étant conscient que le rapport Meadows date effectivement d'une période très éloignée. Ceci dit, la question sur la disponibilité de ressources est bien entendu une question pertinente. Jean-Charles ?

Jean-Charles Djelalian

Oui, merci beaucoup pour cette question. En effet, nous sommes d'accord sur le diagnostic. Les ressources naturelles sont rares et nous avons besoin de les préserver. Nous nous sommes engagés dans cette préservation des ressources naturelles, à commencer par l'eau. Nous avons réalisé des progrès significatifs pour réduire notre consommation d'eau fraîche et nous continuons à investir dans nos usines et à innover pour réduire cette consommation. Au-delà de l'eau, nous avons besoin aussi de ressources minérales que nous extrayons de la nature dans nos carrières ou nos mines et aussi au travers de nos fournisseurs. Et là aussi, nous prenons les mesures nécessaires pour utiliser à bon escient ces ressources en étant consciencieux sur la raréfaction de ces ressources. Merci.

Pierre Gurdjian

Merci. Je vous demande d'attendre un instant. Je vais d'abord prendre la question de... gentleman on the last row, microphone number 2.

Orateur 5

Bonjour. Je voudrais partir de quelques mots ou quelques concepts qui ont été utilisés par vous dans vos discours. Premier terme, philosophie. Deuxième, open thinking. Troisième, leadership sur un marché. Et quatrième, résilience, je pense que vous l'avez utilisé.

Je voudrais partir du marché des terres rares. Première question. Vous avez parlé d'un leadership sur le marché des aimants permanents. Je voudrais bien comprendre quelle taille ce marché a par rapport au marché des terres rares. Je suppose que ce n'est pas sur le marché des terres rares qu'on est leader. Je voudrais que cette question vous permette de nous faire comprendre: dans le cas où vos chercheurs trouveraient une application proche des applications Solvay qui pourrait représenter un marché porteur, ou dans le cas où le marché mettra en évidence une application proche de celle de vos produits, quelle serait la philosophie du conseil d'administration pour décider d'un investissement ou non. Voilà le cœur de ma question.

J'aimerais aussi réagir parce que j'ai remarqué que dans la machine à voter, on ne voyait pas les questions, contrairement aux autres AG. Et cela m'étonnait. Merci.

Pierre Gurdjian

Merci pour votre question stratégique. Je passe à Philippe.

Philippe Kehren

Merci beaucoup pour votre question. Ça va me permettre effectivement de clarifier un petit peu notre positionnement sur les terres rares. Aujourd'hui, nous ne produisons pas encore de terres rares pour la filière

aimant permanent. Aujourd'hui, toutes les terres rares destinées à la fabrication d'aimants permanents, et c'est vraiment un sujet stratégique, toutes ces terres rares proviennent exclusivement ou quasi exclusivement de Chine. Nous sommes en revanche un leader du marché des terres rares, et notamment au travers de notre site de La Rochelle en France, mais nous avons aussi des sites de production en Chine et au Japon. Nous sommes le leader de la fabrication des terres rares pour la catalyse automobile. Aujourd'hui, quand vous regardez un pot catalytique sur des véhicules, bien sûr, avec des moteurs à combustion, il y a de grandes chances que les terres rares proviennent de nos usines de fabrication et de nos équipes commerciales. La question que nous posons, c'est: nous avons un actif absolument incroyable situé à La Rochelle, en France, qui est capable de produire tout type de terres rares.

Ce que nous disons, c'est qu'à l'époque, au moment où nous disons: Essayons de diversifier nos sourcings, de dérisquer certains sourcings, notamment pour des secteurs stratégiques comme l'automobile électrique, comme le développement des énergies renouvelables qui nécessitent des aimants permanents, nous, on a une solution qui est: on a un site qui peut produire ces terres rares. En revanche, pour qu'on investisse, aujourd'hui, on a décidé d'investir un petit montant juste pour tester et pour voir avec nos clients si ça marche. Mais je veux dire, pour investir vraiment dans des capacités de production, il faut qu'on soit soutenu par toute la chaîne de valeur. Parce qu'on ne va pas se battre contre les concurrents chinois pour vendre à prix cassé. On veut qu'il y ait une filière qui tienne la route, soutenue par les clients, soutenue par les régulateurs, etc. C'est ça que nous attendons avant de prendre et de soumettre au conseil une décision d'investissement dans ce domaine-là.

[Pierre Gurdjian](#)

Merci Philippe. Pour combien de questions, monsieur Carlier ?

[Dominique Carlier](#)

Je vais faire plus court parce que je commence à être fatigué. Ça donne un 20^e AG de l'année. Je vais vous faire la question bonus directement. Ce n'est pas une allusion au bonus financier comme certains ont cru la semaine passée, effectivement, c'est sur le prix de questions qui soit habituellement divers. Là je vois que l' AG est enregistrée. La rediffusion sera disponible en libre accès à n'importe quelle personne, même non actionnaire?

[Pierre Gurdjian](#)

Suite à l'assemblée générale, le discours du CEO sera disponible sur le site web de l'entreprise ainsi que la transcription des questions-réponses et le discours du président en introduction. Tout ça sera disponible à l'usage du grand public.

[Dominique Carlier](#)

Très bonne méthode parce qu'effectivement, ça permet aux gens qui se disent: Qu'est-ce que c'est Solvay de découvrir nettement mieux ce que la société peut-être y investir.

Alors, le site de Neder appartient à Solvay.. Est-ce que c'est toujours le siège social et quel est son avenir ?

[Philippe Kehren](#)

Oui, le site de Neder-over-Heembeek est toujours aujourd'hui le siège social. On avait étudié une autre option qui, malheureusement, ne remplissait pas nos besoins, notamment en termes d'espace disponible. Donc, il est effectivement très probable, voire quasi certain, que nous restions sur le site de Neder. En revanche, il faut le rationaliser parce qu'il est devenu trop grand pour nous. Donc, on étudie un scénario où on va regrouper toutes les équipes dans un seul bâtiment et essayer de trouver un partenaire pour retrouver un beau futur pour ce grand site.

Dominique Carlier

Je trouve que d'autres personnes m'ont demandé. Effectivement, la date de l'AG est très bien mise maintenant aussi. Ce serait bien de la conserver plutôt que la faire plus tôt parce qu'il n'y a aucune autre AG aujourd'hui. Par conséquent, ça permet à tout le monde de venir et relancer le club actionnaire Solvay.

Pierre Gurdjian

Merci pour votre suggestion et je me rends compte qu'avec votre agenda soutenu d'AG, cela vous aide. Merci. Je ne vois plus d'autres questions. Dans la salle, si j'en vois une. Micro numéro 3.

Orateur 6

Last year, Solvay annual report shows strong free cash flow, mainly thanks to the pricing exercise. While volumes were down, probably because by the inflation. This year, despite announcing a challenging time regarding the volume, the inventories showed a decrease by almost 60%, contributing in maintaining the overall free cash flow stable, as we saw massive investment as well.

On the financing activity side, is the repayment of hybrid because you see the rates going down on longer tenor ? And if so, do you think that the credit spread will tighten, too ?

Alexandre Blum

Not sure I've got all the elements, but maybe let me give you some element of context.

True, last year was a year of challenging volumes, and this year, the reduction in EBITDA will be mostly driven by pricing with volume being flat. And in that context, inventories are rather stable. There was a reduction to the change of scope. There was the old Solvay and the new Solvay. The new Solvay, the numbers in absolute value have reduced quite significantly. But if you look at comparable perimeter, it is reduced.

Then, if I understand correctly, you have a question on hybrid bonds, which was an element of the capital structure of the old Solvay, and that's typically something which is different in the new Solvay. When we created SYENSQO and Solvay, we also have different strategy, and we need different capital structure. In the new Solvay, hybrid bonds are not part of the capital structure, and hence, they were reimbursed and not part of our balance sheet as of today.

Pierre Gurdjian

Thank you. There was one question, microphone number 3.

Charles de Thibault

Merci, je suis Charles de Thibault, je suis investisseur retail. J'avais une question sur le bilan de Solvay. Il me semblait que les fonds propres étaient relativement petits par rapport à la taille du bilan, mais il me semblait aussi que le fonds de roulement, donc les créances commerciales et les dettes fournisseurs étaient assez importantes. Peut-être que vous les avez héritées du groupe ? mais je ne sais pas si vous avez déjà répondu à la question.

Alexandre Blum

Je pense que le plus important, c'est vraiment notre politique financière sur les dettes fournisseurs. Vraiment, tout ce qu'on a au bilan fin 2023 et encore plus en Q1 2024, c'est relatif au périmètre (new) Solvay. Vraiment, on a fait la séparation, on a vraiment séparé les créances, les stocks, les usines. Donc, il y a très peu de lien. On a quelques liens de services, mais c'est vraiment nos éléments. Ensuite, ce qui est des capitaux propres, le plus important, c'est le rating. On l'a dit, notre politique financière, elle a deux piliers. Un, c'est le paiement du dividende stable ou en croissance et l'autre, c'est ce qu'on appelle l'investment grade. Et récemment, Standard & Poor's a confirmé le fait que nous soyons investment grade et c'est ça notre principale boussole pour déterminer le niveau de dette de la société.

Pierre Gurdjian

Merci Alex. J'ai une question au troisième rang, micro numéro 3.

Orateur 7

Op 24 april is in het Europees Parlement een wetgeving gestemd in verband met fijn stof, waarbij de limiet op jaarbasis 10 microgram gemiddeld bedraagt. In de Carrières Les Petons, zitten we, in 2019, meting door uw diensten, op 21 microgram per kubieke meter gemiddeld. Dat betekent dat we op meer dan het dubbel zitten van de norm die in 2030, dat weet ik zeer goed, de exploitatie loopt over 35 jaar. Hoe gaan we dat aanpakken, wetende dat twee derde van de fines poussières veroorzaakt wordt door het intern transport binnen de carrière zelf? You can reply in English if you want.

Pierre Gurdjian

Met uw toestemming, nous allons répondre en anglais. I will pass on the question to you Lanny. This question is about fine dust in Les Petons.

Lanny Duvall

Thank you. As we develop the technology in all of our quarries, we always represent the new and evolving legislative and regulatory environment. As part of our extension project, we will meet all new and evolving regulatory requirements of the quarry operation.

Pierre Gurdjian

Je ne vois plus d'autres questions dans la salle. Je vais passer maintenant à la lecture des questions. Je pense une question sur Lumi. Nicolas, peux-tu nous la lire ?

[Nicolas Jerome](#)

Oui, bien sûr. Nous avons effectivement reçu une question via la plateforme Lumi Connect, qui est la suivante: Il semble que la demande de renouvellement du mandat de Madame Thibaut de Maisières n'a pas été présentée au Conseil d'entreprise de Solvay, Bruxelles, ce qui est obligatoire. Les justifications avancées sont douteuses. Qu'en est-il de la validité de l'éventuelle prolongation ? Lisa, could you please take this question, please ?

[Lisa Brown](#)

Thank you, Nicolas. Maybe just a small precision, as we obviously submit the correct renewal mandate to this AGM. Under the Belgian Code of Companies, it is the independent non-executive directors to be appointed or renewed that should be communicated to the local work councils. And since the demerger, Ms Thibaut De Maisières is no longer an independent director and is a representative director of our reference shareholder. So we confirm it was validly submitted to this meeting for your approval.

And obviously, we are delighted to have Aude, who is also the chair of the ESG, bringing her experience to that committee, as it's one of our strategic pillars going forward.

[Pierre Gurdjian](#)

Thank you Lisa. Je confirme que nous avons maintenant répondu à toutes les questions posées par cette assemblée.